

LA LOI ÉPHÉBARCHIQUE D'AMPHIPOLIS : L'ÉDUCATION CIVIQUE SUR PLUSIEURS GÉNÉRATIONS






En 1984, une découverte spectaculaire a été faite à Amphipolis, en Macédoine : une stèle avec une inscription de 139 lignes contenant la « loi sur l'éphébarchie* » de la cité. Depuis sa publication en 2015, ce texte sans équivalent dans notre documentation alimente la recherche sur les gymnases grecs. La stèle a été mise au jour dans un portique du gymnase d'Amphipolis et porte le titre suivant : « En l'an 125. Adaios fils d'Euhéméros ayant été éphébarque (a consacré) aux jeunes le *nómos ephebarchikós* (l. 1-3). » L'inscription date de 24/23 av. J.-C., à l'époque du premier empereur romain, Auguste (27 av. J.-C.-14 ap. J.-C.), mais le texte remonte, du moins en grande partie, à l'époque du royaume macédonien (avant 168 av. J.-C.) et a simplement été regravé. Un relief montre différents symboles de la culture gymnasiale : un vase à huile, une couronne et une branche de palmier en signe de victoire, un strigile* et un disque ou une balle.

L'éphébarque était chargé de diriger le programme d'éducation publique que les fils de familles de citoyens aisés suivaient au gymnase à l'aube de leur majorité, entre 18 et 20 ans. À Amphipolis, où ce programme était prévu pour durer deux ans, les séances d'entraînement quotidiennes portaient, même après le début de la *Pax Romana**, sur des sports à connotation militaire comme le tir à l'arc, le lancer du javelot, le tir à la fronde et l'équitation, tandis qu'il n'est pas question de formation intellectuelle. Une grande attention était portée au comportement décent (*eukosmia**) des éphèbes*, même en dehors du gymnase. Ainsi, ceux-ci devaient toujours prendre le chemin le plus court pour se rendre au gymnase, ne s'attarder nulle part et ne parler à personne. Ils ne devaient pas être accompagnés d'esclaves et devaient marcher pieds nus en été. Les compétitions régulières (*agônes**), au cours desquelles les éphèbes étaient évalués, sont précisément développées dans le texte. Les jeunes intériorisaient ainsi très tôt le principe agonal qui allait également déterminer leur avenir de citoyens adultes : ils devaient constamment rivaliser avec les autres pour acquérir prestige social et politique.



DAS EPHEBARCHENGESETZ VON AMPHIPOLIS: BÜRGERERZIEHUNG ÜBER GENERATIONEN

Original

-  Grèce/Griechenland, Amphipolis
-  Marbre Marmor
-  2,645 m
-  Amphipolis, Musée archéologique Amfipoli, Archäologisches Museum, Inv. Λ 22
-  24/23 av. J.-C. (125^e année de l'ère de la province romaine de Macédoine)
24/23 v.Chr. (125. Jahr der Zeitrechnung der römischen Provinz Macedonia)

6.7 Photographie partielle du haut la stèle d'Amphipolis, avec le début de l'inscription et les symboles du gymnase (Amphipolis, Musée archéologique)

6.7 Detailansicht der Stele aus Amphipolis mit dem Beginn der Inschrift und Symbolen des Gymnasiums (Amfipoli, Archäologisches Museum)

Im makedonischen Amphipolis gelang 1984 ein spektakulärer Fund: eine Stele mit einer 139 Zeilen langen Inschrift, die das „Gesetz über die Ephebarchie“ der Stadt enthält. Seit seiner Veröffentlichung im Jahr 2015 befeuert der in unserer Überlieferung singuläre Text die Forschung zu den griechischen Gymnasien. Die Stele kam in einer Säulenhalle des Gymnasiums von Amphipolis zutage und trägt folgende Überschrift: „Im 125. Jahr. Adaios, Sohn des Euhemeros, (hat) nach seiner Amtszeit als Ephebarch den jungen Männern den *nómos ephebarchikós* (gestiftet)“ (Z. 1–3). Die Inschrift entstand also 24/23 v. Chr., in der Zeit des ersten römischen Kaisers Augustus (27 v. Chr.–14 n. Chr.), der Text geht jedoch zumindest in großen Teilen auf die Zeit des makedonischen Königreichs (vor 168 v. Chr.) zurück und wurde lediglich neu aufgezeichnet. Ein Relief zeigt Symbole der gymnasialen Kultur: ein Ölgefäß, einen Kranz und einen Palmzweig als Siegeszeichen, eine Strigilis* und einen Diskus oder Ball.

Dem Ephebarchen oblag die Leitung des öffentlichen Erziehungsprogramms, das die Söhne aus gut situierten Bürgerfamilien an der Schwelle zur Mündigkeit, im Alter zwischen 18 und 20 Jahren, im Gymnasium absolvierten. In Amphipolis, wo dieses Programm auf zwei Jahre angelegt war, hatten die täglichen Trainingseinheiten noch nach Beginn der *Pax Romana** militärisch konnotierte Sportarten wie Bogenschießen, Speerwerfen, Steinschleudern und Reiten zum Inhalt, während von intellektueller Bildung nicht die Rede ist. Große Sorge galt dem anständigen Benehmen (*eukosmía**) der Epheben* auch außerhalb des Gymnasiums. So sollten diese immer den kürzesten Weg zum Gymnasium nehmen, sich nirgends aufhalten und mit niemandem sprechen. Sie durften sich nicht von Sklaven begleiten lassen und mussten im Sommer barfuß gehen. Umfangreich behandelt sind die regelmäßigen Wettbewerbe (*Agone**), bei denen die Leistungen der Epheben bewertet wurden. Die Jugendlichen verinnerlichten auf diese Weise schon früh das agonale Prinzip, das auch ihre Zukunft als erwachsene Bürger bestimmen würde: dass sie ständig mit anderen um soziales und politisches Prestige zu konkurrieren hatten.

[CHRISTOF SCHULER]

D. Rousset, *Considérations sur la loi éphébarchique d'Amphipolis*, *Revue des Études Anciennes* 119, 2017, 49–84.

M. B. Hatzopoulos, *Comprendre la loi éphébarchique d'Amphipolis*, *Tekmeria* 13, 2015/2016, 145–171.

Chr. Mann, *Sport und Erziehung im hellenistischen Makedonien. Überlegungen zum Ephebarchengesetz aus Amphipolis*, *Ancient Society* 52, 2022, 125–169.